Congrès de la Société mycologique de France à Luxembourg (18—25 septembre 1976).

Le Congrès 1976 de la Société mycologique de France s'est tenu à Luxembourg du 18 au 25 septembre. Cette manifestation mycologique a été organisée par les soins de la Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-Ducal et la Société des Naturalistes luxembourgeois. Le procès-verbal du Congrès est contenu dans le tome 93, fascicule 2, 1977 du Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France.

Vu le grand intérêt que cette manifestation mycologique a trouvé parmi les membres des deux associations organisatrices et le dévouement qu'ils ont apporté à son organisation, il semble indiqué qu'ils soient informés de ce procès-verbal. Nous avons reçu, grâce à l'aimable intervention de M. H. ROMAGNESI, secrétaire général de la Société mycologique de France l'accord de celle-ci de publier le procès-verbal dans le bulletin de la Société des Naturalistes.

F. J.

Le Congrès 1976 de la Société mycologique de France s'est tenu à Luxembourg (Grand-Duché), où la Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-Ducal et la Société des Naturalistes luxembourgeois avaient bien voulu se charger de son organisation. Nous leur présentons nos plus vifs remerciements, dont la majeure partie revient à M. F. JUNGBLUT, membre du Bureau de l'Institut Grand-Ducal et vice-président de la S. N. L., et à ses dévoués collaborateurs, MM. R. WENNIG et P. HANSEN (Santé publique). J. BINTZ, L. REICHLING, R. SCHMITT et A. VALENTIN, membres des susdites Sociétés, dont le zèle a assuré le complet succès de cette manifestation. Notre gratitude va également aux autorités de l'Etat et de la Ville de Luxembourg, ainsi qu'à M^me^ l'Ambas-

sadeur de France, pour le concours qu'elles ont bien voulu accorder aux organisateurs, en particulier en mettant à notre disposition les magnifiques salles du Cercle municipal ainsi que pour leurs encouragements matériels ou moraux.

La sécheresse persistante qu'a connue cette année toute l'Europe septentrionale n'avait pas épargné le Grand-Duché, et les inquiétudes étaient vives parmi les mycologues. Certes, ses effets ne pouvaient pas ne pas se faire encore sentir à la mi-septembre, et l'on déplora l'absence quasi totale de toutes les espèces et des genres mycorrhiziques, par exemple les Amanites, les Tricholomes, les Bolets, les Hygrophores, et surtout les Cortinaires (même saprophytiques). Mais d'assez fortes pluies récentes avaient provoqué dans les prés une sortie de Psalliotes et de Lepiotes, et, dans les parties humides des bois, le long des routes, et chemins, dans les lieux herbeux et découverts, l'apparition de nombreux Coprins, Drosophiles, et autres saprophytiques. Dans l'ensemble donc, la récolte fut assez bonne.

Les Congressistes, dont le nombre dépassait 125, étaient français en majeure partie, Luxembourgeois mis à part; mais nous avons eu le plaisir de voir ou revoir plusieurs de nos confrères étrangers, allemands, autrichiens, belges, hollandais, italiens et suisses. Au cercle d'accueil, installé au Cercle Municipal, leur réception et leur information furent aimablement assurées pendant toute la durée du Congrès, par M^me^ BESCH et M^lle^ THOLL, membres de la S. N. L., assistées de M^me^ SANTER.

Qu'elles soient vivement remerciées de leur dévouement.

Voici la liste des participants :

M^me^ ANDRÉ, MM. AZÉMA et M^me^, BAEHL, BECKER, BÉGUET, BEILLIEU, BÈLE, BERGER et M^me^, Ch. BERGERON et M^me^, M^me^ BERGERON, MM. BERTEA et M^me^, BLAISE, BOIFFARD, BON, BOSSOUTROT et M^me^, M^lle^ BRIENS, MM. BURNAND, CHAPUIS, CHENIEUX et M^me^, CHARBONNEL, CHOLET et M^me^, M. CHÉNÉ, M^me^ CLAITTE, MM. COMONT, COPPIN, COULET et M^me^, M^me^ DAT, M^me^ DEFRANCE, MM. DENIS et M^me^, fille et gendre, DESHAYES, DEYMIER, M^me^ DONIÈS, M^lle^ DURAND, MM. GABARD et M^me^, GASNIER, M^lle^ GAY, MM. GÉRARD, GIACOMONI et M^me^, GILLES, GIRAULT et M^me^, M^me^ GOUTCH-

KOV, MM. GRAZ et M^me^, HAAS, HALET, IMLER et M^me^, KARGER, LAROCHE et M^me^, LE MOËL et M^me^, LÉCOT et M^me^, M^mes^ LEMANT, LUBINEAU, MM. MALENÇON et M^me^, MARTI et M^me^ MARTIN, MESPLÈDE et M^me^, MÉTRON, MORNAND et M^me^, ODIC, OVALDÉ, PAGE et M^me^, PELTIER et M^me^, M^me^ PERREAU, MM. PETIT, PICARD et M^me^ et gendre, PONCÉ et M^me^, PRIN et M^me^, M^me^ RICHARD, MM. RABATEL, RAMMERLOO, REIJNDERS REBAUDENGO, ROMAGNESI, ROUSSEL, ROUYER et M^me^, M^me^ RAVEL, M^me^ SEMAILLE, MM. SÉDARD, SOLLEILANT et M^me^, TREUTTEL et M^me^, TRESCOL, VRIGNY, ZAMBETTAKIS et M^me^. — Le vendredi en particulier MM. LAMBINON, DEMOULIN, THOEN, MARCHAL, PESCHEUR et autres excellent confrères belges.

La séance inaugurale se tint le samedi 18 septembre à 17 heures, dans la vaste et magnifique salle de réunion du Cercle municipal, sur la place d'Armes de la ville. Auparavant, les arrivants avaient pu visiter, dans le hall du bâtiment, une importante exposition (ouverte au public), qui fut sans cesse enrichie par les spécimens récoltés en excursion et par les apports de nombreux mycologues locaux, en particulier MM. H. SCHMIT, A. BAUSCH, et M^me^ BESCH, et dans laquelle on fut unanime à admirer principalement une abondante et très belle collection de Polypores constituée par M. REICHLING, et, sur les murs, de splendides reproductions en couleurs de nombreuses espèces, très agrandies (50×60 cm) de diapositives choisies parmi les collections des membres de la S.N.L. Ajoutons que les déterminations de dernière minute, avant l'ouverture du Congrès ont été réalisées en un temps record grâce au dévouement de nos confrères liégeois, M. J. LAMBINON, professeur à l'Université de Liège, et M^me^, assistés de M. V. DEMOULIN. Nous les remercions de leur collaboration prompte et efficace.

Le Président de la S.M.F., M Georges BECKER, ouvre la séance; dans une brillante allocution, il remercie chaleureusement les organisateurs pour avoir bien voulu assumer cette lourde charge (il en parle d'expérience !) et souligne combien les activités de notre association et la science mycologique présentent d'intérêt sur le plan culturel et philosophique. Il propose comme suit à l'assemblée la constitution du Bureau du Congrès :

Président d'honneur : M. Emile KRIEPS, ministre de la Santé publique et de l'Environnement, qui, comme M^me^ Colette

FLESCH, maire de la Ville, nous avaient fait l'insigne honneur d'assister à notre première séance, ce dont nous les remercions vivement.

Président : M. Félix JUNGBLUT, membre du Bureau de l'Institut Grand-Ducal et vice-président de la Société des Naturalistes luxembourgeois.
Vice-présidents : MM. CHAPUIS, HAAS, IMLER, GIACOMONI, REICHLING et WENNIG.
Secrétaire : M. ROMAGNESI, secrétaire général de la S.M.F.
Secrétaire adjoint : M. VALENTIN.
Trésorier : M. René SCHMITT.
Secrétaires scientifiques : MM. AZÉMA, MESPLÈDE, PELTIER.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité, et les personnes désignées prennent place sur l'estrade officielle.

M. le Ministre Emile KRIEPS salue les Congressistes, et leur fait part de tout l'intérêt que les autorités luxembourgeoises portent à leurs travaux. Il souhaite aux responsables et aux membres de la Société mycologique de France un excellent séjour dans le Grand-Duché, et au nom de son A. R. le Grand-Duc, qui s'excuse de ne pas avoir pu être présent à la séance inaugurale étant pris par des engagements antérieurs, et M. le Ministre forme des vœux pour la réussite de cette importante manifestation scientifique.

M. le Président F. JUNGBLUT, salue de son côté les participants, et donne quelques précisions sur le déroulement du Congrès et sur ses excursions. Des renseignements précis sur la géologie du Grand-Duché ont été remis à chacun, afin de donner un aperçu préliminaire des terrains à explorer. Il espère que les pluies du début de septembre permettront une poussée fongique sinon abondante, du moins honorable — ce que les faits confirmeront — et donne rendez-vous à tous pour la première excursion, dimanche après-midi.

Les orateurs sont vivement applaudis, et la séance est levée à 18 heures.

Le dimanche 19, la matinée laissée libre permit aux volontaires de faire une intéressante visite commentée de la ville. L'après-midi était réservée à l'exploration de la forêt de Leudelange, sous la conduite de M. L. REICHLING, qui donna un bref aperçu des différentes essences (feuillus et résineux) et de

la flore en général sur les sols argileux du lias. On y récolta surtout des espèces saprophytiques, de petite taille (notamment le rare *Coprinus silvaticus),* et cette première impression ne fit que se confirmer au cours des sorties suivantes.

Le lundi 20 était consacré à l'exploration de la forêt de la Haard; ce massif, constitué par les grès de Luxembourg, est recouvert d'un sol sableux-limoneux et limoneux, non ou modérément gleyifié sur le plateau. On y trouve à la fois des feuillus et des résineux. On commence par longer de grandes prairies où l'on recueille en abondance la *Psalliola campestris* var. *equestris,* qui jaunit plus ou moins, et quelques grandes Lépiotes. Dès l'entrée en forêt, M. L. REICHLING fait un exposé sur le grès de Luxembourg, en montrant, à l'aide d'une carte géologique, l'étendue de cette formation, dont la nature et la configuration sont déterminantes pour la flore, particulièrement intéressante, que l'on y rencontre. Le bord des chemins surtout fournit un grand nombre de *Psathyrella* et de *Tubaria,* ainsi que *Rhodocybe caelata* et deux Entolomes.

Après un excellent repas à Echternach, le programme avait prévu une visite rapide de la fameuse abbaye des Bénédictins et de sa basilique, dont la crypte abrite le tombeau de Saint Willibrord, fondateur en 704 du premier monastère d'Echternach. Le retour à Luxembourg se fit par les vallons du Müllerthal, renommé pour ses belles forêts et ses formations extraordinaires des rochers du grès. Le reste de l'après-midi fut consacré à l'étude des récoltes faites le matin, dans la jolie salle très bien aménagée en microscopes et réactifs par les soins éclairés des organisateurs, et que la Ville avait aimablement mise à notre disposition. Remercions à ce propos M. A. MOLITOR, qui avait préparé tous les produits et colorants mis à notre disposition.

La matinée du mardi 21 fut réservée à l'exploration de la forêt de Stadtbredimus, également à base de feuillus avec mélange de résineux, sur trias argileux lourd avec substrat marneux. On y vit quelques Russules, un Hébélome intéressant, et une forte poussée de Lacrymaires. L'étude des récoltes s'effectua comme la veille l'après-midi même.

Le soir, à 17 heures, eut lieu une cordiale réception à la Mairie de Luxembourg, où nous fûmes reçus, en l'absence de M^me^ le Maire, par M. Jacques SANTER, échevin de la Ville, avec une

particulière chaleur, et où la municipalité nous avait préparé un vin d'honneur très apprécié.

L'excursion du mercredi 22, prévue dans les taillis de chênes du nord du pays, où la pénurie en champignons sur les sols arides du Dévonien était particulièrement prononcée, avait été remplacée par une excursion dans la forêt « Seitert », au sud de Diekirch, aux sols plus humeux et plus humides, limoneux ou argileux. En route, M. J. BINTZ, ingénieur-géologue, fit dans le car un exposé détaillé sur les différentes formations géologiques que nous traversions en allant de Luxembourg-ville vers le nord du pays, à Vianden, notre but de ce jour. Les trouvailles en forêt furent intéressantes, surtout en *Drosophila (Psathyrella)*. Cette forêt étant assez vaste, une dizaine de Congressistes s'égarèrent, mais furent heureusement vite retrouvés, de sorte que nous arrivâmes sans trop de retard à Vianden, où M[lle] SCHMITZ, échevin de la ville, en l'absence de M. le Maire, empêché, nous accueillit avec cordialité à la Mairie, pour nous retracer les principales phases de l'histoire, souvent dramatique de cette petite cité. Un vin d'honneur termina la cérémonie. De la Mairie, on alla ensuite à pied, par les rues pittoresques de la petite ville, tout en admirant les ruines de l'ancien château féodal, dans un restaurant où fut servi un excellent repas; à son issue, le professeur Tony BOURG fit un exposé passionnant sur le séjour que V. HUGO fit à Vianden. Le président BECKER le remercia chaleureusement, et lui dit tout l'intérêt que lui-même et tous ses confrères avaient pris à l'entendre. On rentra ensuite à Luxembourg, après un arrêt dans un site pittoresque où toute la plaine de la vallée de l'Alzette se découvrait aux yeux.

Le jeudi 23 était le jour de repos. Il fut bien rempli cependant, le matin par une séance de travail et par la visite de la faïencerie de Septfontaines (Villeroy et Boch), l'après-midi par la séance de communications, suivie d'une réception à l'Ambassade de France, le soir par le Banquet.

La séance de communications fut ouverte à 14.30 h.

M. REIJNDERS (Pays-Bas) fait un intéressant exposé sur l'importance de la nature et du développement des voiles chez les Macromycètes. Il précise les notions, mises en avant en particulier par PATOUILLARD, de gymnocarpie, angiocarpie et hémiangiocarpie, en montrant ce qu'elles ont d'inexact et de trop

tranché : il rappelle en effet que nombre d'Agaricales ont un développement gymnocarpique. Le systématique peut tirer un grand parti d'une connaissance plus approfondie et plus exacte du développement de ces formations véliformes.

M. ROMAGNESI résume une longue note sur la prolifération des genres qui sévit actuellement dans la systématique des Macromycètes, et notamment chez les Polypores. Il juge cette prolifération excessive, et montre qu'un grand nombre de ces prétendus genres ne reposent que sur des caractères de valeur contestable à ce niveau, souvent même peu nets, et s'étonne que la plupart des mycologues les acceptent tels quels en vertu du critère d'autorité, sans se livrer à une critique sérieuse des fondements, souvent des plus fragiles, sur lesquels ils reposent. Il suggère une classification simplifiée, où le nombre de genres est réduit pratiquement à ceux que peut faire pressentir d'emblée la physionomie, sans qu'on soit en principe obligé de recourir aux critères microscopiques ou biologiques pour les identifier. Il rappelle que depuis bien longtemps FRIES avait mis en garde contre la création de genres fondés sur un seul caractère.

M. MESPLÈDE approuve ce point de vue, et passant au problème de l'espèce, donne lecture d'une note de L. IMLER, publiée dans notre Bulletin, 63 (1—2) : 91—92, 1947, et intitulée « L'espèce et l'individu en mycologie », note à laquelle le lecteur doit sans cesse se reporter. M. IMLER y rappelait le passage bien connu où René MAIRE écrivait : «Si beaucoup de caractères microscopiques sont plus nets que certains caractères extérieurs, il ne faudrait toutefois pas croire qu'ils sont plus constants. Souvent ils n'apparaissent tels que parce qu'ils sont moins souvent observés. On doit donc les manier avec la même prudence que les autres ». E. J. GILBERT avait de même dit « Si une espèce semble varier, c'est qu'elle est mal délimitée, mal définie ». Dans la suite de sa note, L. IMLER écrit notamment que souvent il a eu l'impression « que l'on a décrit comme espèces différentes et sous des noms multiples les fruits d'un même poirier, selon qu'ils étaient peu mûrs, verts, jaunes ou rouges, véreux, tombés, fanés, mous ou durs, difformes ou munis d'une queue longue ou courte ». Il apprécie particulièrement la phrase de LANGERON « On se rend plus utile à la science en démolissant un genre ou une espèce qu'en en créant

cent nouveaux ». Il reproche aux mycologues modernes de travailler trop fièvreusement, de ne pas assez laisser mûrir leurs idées, d'avoir la hantise des espèces nouvelles; or, un mycologue bien outillé est capable de trouver des différences entre chaque récolte d'une même espèce : il se ridiculisera en donnant des noms différents à chaque exemplaire, malgré son renom et malgré sa science. Il déplore que chacun ait sa propre conception de l'espèce, et estime qu'il existe une réalité plus forte que l'individu, qui s'impose tout le temps à nos sens malheureusement limités, l'espèce. Il faut donc la rechercher longuement, patiemment, tâcher de la comprendre dans la multitude de ses individus déroutants, nés dans des circonstances parfois si dissemblables. L. IMLER termine par une citation de CRÉPIN, en 1860, où cet auteur déplore en ce domaine les tristes effets de l'amour-propre et de la vanité humaine auxquels est souvent sacrifié l'intérêt de la vérité, et où il déclare que l'établissement d'une espèce nouvelle est une affaire de très grande importance, qui doit faire l'objet de continuelles observations de la part de son auteur, afin d'obtenir des preuves suffisantes démontrant de façon incontestable la légitimité de sa création. M. MESPLÈDE cite également quelques passages d'une autre note parue récemment dans notre Bulletin, 90 (3) : 231 (1974), où M. JOSSERAND estime que la mycologie doit se faire bien plus impérativement encore sur le terrain qu'au laboratoire; sinon à la cadence à laquelle croît actuellement le nombre des espèces nouvelles, on peut craindre un tel alourdissement de la nomenclature mycologique qu'elle rendra notre science impossible par prolifération inconsidérée des binômes. M. MESPLÈDE termine en insistant sur l'étendue des variations chez les Macromycètes : il en résulte qu'un grand nombre d'entre eux sont décrits sous des noms différents par différents auteurs et parfois par le même. La plupart des Flores reprennent tous ces noms, ce qui complique la connaissance et amène la confusion. L'observation directe dans la nature ne peut être remplacée.

M. ZAMBETTAKIS expose ses idées sur les notions d'espèce et de genre. Il s'exprime en ces termes :

« La notion de l'espèce chez les Champignons relève de la conception personnelle de l'auteur, car les limites génétiques sont souvent mal connues et les particularités spécifiques appréciées différemment par les mycologues. Les caractères micro-

métiques (spores, sporophores, etc...) peuvent varier, mais jusqu'à quel degré ? Il reste au chercheur à délimiter ces variations. Je suis alors tout à fait content de constater que de simples différences concernant un seul caractère d'ordre microchimique n'entraînent plus la création d'une nouvelle espèce et c'est le cas de la réaction amyloïde. Des cas analogues sont connus en ce qui concerne la présence et l'absence de certaines substances élaborées par des micromycètes. C'est le cas par exemple de l'*Aspergillus flavus* qui sécrète des alfatoxines, mais on trouve dans la nature et surtout en culture au Laboratoire des souches privées d'alfatoxines. Ces lignées ont-elles perdu la possibilité de synthétiser cette substance ? Et encore, est-ce qu'elles ne reviendront pas plus tard — sous des conditions de vie spéciales — à recommencer à former ces substances ? De toutes façons, il s'agira toujours d'un *Aspergillus flavus*. Il ne faut pas non plus exagérer dans ce sens. La présence, par exemple, de la chitine doit être considérée comme caractère de base pour les champignons qui en fabriquent. Ces espèces ont d'ailleurs une phylogénie tout autre que celle des champignons dépourvus de chitine. La notion du genre doit au contraire être basée sur des conventions entre les mycologues, avec des définitions larges et bien établies. Sinon, on transportera toujours les espèces d'un genre à un autre, toutes les fois qu'un nouveau caractère négligé jusqu'alors ou inconnu se présentera dans une nouvelle étude d'une quelconque espèce.

Diminuer le nombre des genres, c'est la tâche la plus délicate d'un mycologue. »

M. AZÉMA approuve pleinement l'opinion de M. ROMAGNESI. Il s'élève également contre la prolifération de nouveaux genres, généralement non scientifiquement justifiés. Les auteurs de ces nouveaux genres ne tiennent souvent compte que d'un seul caractère parfois microscopique, pour le définir. Cela lui paraît abusif.

Ainsi nous voyons le genre *Discina* passer dans le genre *Gyromitra* sous prétexte que les spores des espèces de ces deux genres possèdent de minuscules apicules à leurs extrémités. De même les *Acetabula* passeraient dans les *Helvella* parce que les spores présentent une grosse gouttelette centrale. Pourtant les caractères macroscopiques : forme, couleur, saveur, odeur, que chacun peut voir, apprécier, considérer sur le terrain même,

sont des caractères beaucoup plus importants et qui existent dans la spore, qu'on le veuille ou non. Nos systématiciens en mal de création ont-il parfois entendu parler de gènes, de chromosomes, de caractères héréditaires ? Tout cela existe dans la spore et détermine ces caractères macroscopiques que chacun peut noter, alors que les microscopes habituels ne peuvent mettre en évidence les caractères héréditaires desquels ils tirent leur origine. Il est regrettable que l'on préfère une gouttelette de 6 ou 8 µm de diam. ou un minuscule apicule de 1 ou 2 µm de longueur dans une spore, à des caractères macroscopiques bien visibles, bien définis, toujours présents, pour définir un genre.

Ces conceptions deviennent ridicules, il est regrettable que dans un souci plutôt de snobisme que scientifique, certains mycologues les adoptent alors qu'ils devraient les rejeter. Les genres, tout comme les espèces d'ailleurs, doivent être définis d'abord et surtout par des caractères macroscopiques, y compris la couleur de la sporée.

M. ROMAGNESI fait observer qu'il ne faut pas confondre nomenclature et taxinomie. Aucun règlement international n'oblige à admettre ou rejeter un genre nouveau; la taxinomie est libre, et chacun peut à cet égard professer l'opinion qu'il veut.

A 18 heures, la séance est levée et l'on se rend à l'ambassade de France : Mme DIENESCH, ambassadeur, avait manifesté le désir de recevoir les Congressistes, mais étant malheureusement en congé de maladie, elle avait confié cette tâche à M. C. SIDRE, conseiller, qui nous accueillit avec cordialité, et qui au cours de cette réception, accompagnée d'un vin d'honneur, s'entretint avec les principales personnalités du Congrès.

A 20 heures, devait avoir lieu à l'Hotel KONS le traditionnel banquet, à l'issue duquel nos confrères occitans nous donnèrent un aperçu de leurs belles chansons folkloriques.

La journée du vendredi 24 était réservée à une excursion au delà de la frontière grand-ducale, en Luxembourg belge. Grâce aux excellents conseils de M. LAMBINON, professeur à l'Université de Liège, nous avons pu la combiner à une excursion en forêt d'Anlier, sur le Dévonien inférieur, sous la conduite de M. THOEN, attaché à la Fondation Universitaire d'Arlon, avec une visite des pelouses, bois feuillus et pinèdes, et l'après-midi sur les sables dévoniens, où MM. LAMBINON et DEMOU-

LIN nous servirent de guides; ces sites sont particulièrement riches en Gastéromycètes, dont M. DEMOULIN est le grand spécialiste.

En forêt d'Anlier, sur terrain très marécageux — les fagnes — se présentait une flore mycologique abondante et variée. Nous y rencontrâmes les premiers et seuls Cortinaires du Congrès, parmi lesquels nous citerons *cinnamomeobadius, cinnamomeus* var. *lutescens, scaurus, hemitrichus, anthracinus, decipiens, striaepileus, paleaceus, variecolor*. Le déjeuner eut lieu au Pont d'Oie, dans le cadre prestigieux de l'ancien château et de son vaste parc; on pénétra dans une belle salle voûtée, où une table abondamment garnie de victuailles froides offrait le plus alléchant spectacle pour des naturalistes affamés; on devine quel honneur lui fut fait. Le café fut pris en plein air, dans le parc, dont la pelouse fournit aux « mordus » plusieurs champignons intéressants.

L'après-midi, au bois des Fourches, sur les sables sinémuriens du jurassique, M. DEMOULIN nous fit profiter de ses vastes connaissances des Gastéromycètes, pour nous faire récolter sur ce substrat calcaire, deux rares espèces de *Bovista,* et nombre d'espèces intéressantes d'Agaricales dans les taillis environnants. L'heure avançant, on ne put que faire une rapide prospection dans un petit marais qui nous donna quelques Russules critiques et le rare *Rhodophyllus cancrinus*. Ce fut ensuite le retour à Luxembourg, après un arrêt touristique qui permit d'embrasser de haut la vaste plaine des grès de Luxembourg, et chacun se déclara enchanté de cette belle et fructueuse sortie, que nous devons à nos excellents confrères belges, MM. LAMBINON, THOEN et DEMOULIN. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Plusieurs Congressistes désirant se rendre à Lons-le-Saunier pour l'inauguration de la plaque commémorative apposée sur la maison de PATOUILLARD, il fut décidé de supprimer la sortie à Ernster, et la séance de cloture se tint dans la matinée. Le Président M. JUNGBLUT prit congé des Congressistes et céda le fauteuil à M. ROMAGNESI, en l'absence des vice-présidents et du président M. BECKER, convoqué par Télé-Luxembourg pour préparer une émission prévue pour le lendemain Dimanche, dans « l'heure luxembourgeoise », sur les champignons en général et le Congrès de la S.M.F. en particulier.

M. ROMAGNESI remercie chaleureusement M. JUNGBLUT et tous ses collaborateurs pour leur zèle et leur efficacité, qui ont assuré un plein succès à ce Congrès. Il informe l'assemblée que le 15° Congrès de toxicologie se tiendra en mai 1977 à Nancy et qu'il aura pour thème les intoxications fongiques. Des présentations de nouveaux membres sont ensuite faites, et après une intervention de M. ZAMBETTAKIS sur une question matérielle, la séance est levée à 11 heures, après que l'Assemblée eut approuvé à l'unanimité la tenue du Congrès 1977 à Saint-Sebastien (Espagne).

Chacun repartit enchanté de cet agréable séjour au Grand-Duché, qui malgré des conditions météorologiques exceptionnellement défavorables, avait déjoué les prévisions des pessimistes, puisque plus de 380 espèces ont pu y être recueillies.

LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES.

Abréviations

Forêt de Leudelange	L (19 septembre)
Forêt de Haard	H (20 septembre)
Forêt de Stadtbredimus	S (21 septembre)
Région de Vianden	V (22 septembre)
Région d'Anlier (Belgique)	A (24 septembre matin)
Bois des Fourches (Belgique)	F (24 septembre après-midi)

MYXOMYCÈTES

Hemitricha denudata (L).
Lycogala epidendron (L,H).

MICROMYCÈTES

Erysiphe umbelliferarum (sur *Heracleum sphondilium*).
Phragmidium rubi (sur *Rubus* sp.).
Ramularia sp. (sur *Rumex obtusifolius*).

PYRÉNOMYCÈTES

Bertia moriformis (V).
Creopus gelatinosus (V).
Diatrype disciformis (L, V), *stigma* (S).
Diatrypella quercina (S).
Eutypa spinosa (V).

Hypocrea rufa (V).
Nectria cinnabarina (L).
Tubercularia vulgaris (H).
Xylaria hypoxylon (S).

DISCOMYCÈTES

Aleuria aurantia (L).
Helvella Queletii (L).
Galactina voir *Peziza*.
Gheilymenia sp. (H).
Coprobia granulata (S, V).
Geopyxis carbonaria (A, F).
Otidea cochleata (F).
Peziza (*Galactinia* et *Aleuria* Boud.) *echinospora* (A) (= *umbrina*), *limosa* (A), *praetervisa* (A), *repanda* (S, V), *succosa* (V).
Calycella citrina (L, S, V, A), *sulfurina* (V).
Helotium fructigenum (S).
Orbilia xanthostigma (V).
Rustroemia firma (F).

HÉTÉROBASIDIÉS et affines

Calocera cornea (H, S, V, A), *viscosa* (H, A).
Dacryomyces deliquescens (H, A).
Sebacina incrustans (H).
Tremella mesenterica (L, S, V).

APHYLLOPHORALES

Aleurodiscus amorphus (A).
Hymenochaete rubiginosa (S, V).
Merulius corium (= *papyrinus*) (S).
Peniophora (s. lato) *aurantiaca* (A), *corticalis* (= *quercina*) (L), *gigantea* (H), *hydnoidea* (L), *nuda* (V).
Phlebia aurantiaca (= *radiata*) L).
Stereum hirsutum (L, H, S, V), *purpureum* (L, H), *rugosum* (S, A). *Hericium* (= *Dryodon*) *cirrhatum* (S).
Odontia papillosa (V).
Thelephora (= *Phylacteria*) *anthocephala* (V), *caryophyllea* (F), *terrestris* (F).

Coriolus abietinus (H), *hirsutus* (H), *velutinus* (S), *versicolor* (S, V, F).
Fistulina hepatica (V, F).
Fomes (= *Ungulina* p.p.) *annosus* (A), *marginatus* (H).
Ganoderma applanatum (S).
Gloeoporus adustus (S, V).
Inonotus (= *Xanthochrous*) *nodulosus* (V), *vulpinus* (A).
Phellinus ferruginosus (H).
Polyporellus (= *Leucoporus*) *brumalis* (S), *varius* (L).
Polyporus Forquignoni (L, S, V), *sulfureus* (L).
Poria mucida (L, H, S), *reticulata* (V), *sanguinolenta* (A) *vitrea* (L).
Trametes albiba (F), *betulina* (H. S), *cinnabarina* (S, F), *gibbosa* (S), *quercina* (L), *rubescens* (= *confragosa*) (L).
Tyromyces (= *Leptoporus*) *albidus* (F), *caesius* (plutôt *pseudocaesius*) (V, A), *chioneus* (= *semipileatus* auct, rec. non *Peck*) (A), *lacteus* (F) et v. *tephroleucus* (A), *Ptychogaster* sp. (A).
Ramaria stricta (V.)
Typhula erythropus (V. A), *quisquiliaris* (sur *Pteris*) (A).

BOLÉTALES

Boletus aurantiacus (S), *chrysenteron* (L, H), *collinitus* ss. *Margaine* (F), *edulis* (A), *granulatus* (F), *Grevillei* (= *elegans*) (L), *leucophaeus* ss. lato (H, A), *luteus* (H), *oxydabilis* ss. Bert. nec Singer (A), *piperatus* (A), cf. *testaceoscaber* (?) (A).
Gomphidius glutinosus (A), *rutilus* (F).
Paxillus atrotomentosus (H), *involutus* (H, V, A, F), *panuoides* (A).

RUSSULACÉES

Russula aeruginosa (H), *betularum* (F), *chamaeleontina* et f. *lutea* (L, H, S), *cuprea* (L, V, F), *delica* (V), *fragilis* (S, A) *lutensis* (?) (L), *Mairei* f. *fageticola* (L), *nitida* ss. J. Sch. (A), *olivacea* (L), *ochroleuca* (L), *persicina* (L), *Queleti* (S), *rutila* (?) (L), *sanguinea* (A), *Turci* (H), *Velenovskyi* (L, S, F), *virescens* (H) *xerampelina v. faginea* (L), autre var. (F), *zonatula* (?) (F).

Lactarius aspideus (F), *blennius* (V), *deliciosus* ss. lato (F), *ichoratus* (S), *glycyosmus* (A), *mitissimus* (L), *obscuratus* (A), *pyrogalus* (L), *quietus* (V), *serifluus* (S), *tabidus* (A), *torminosus* (A), *turpis* (H, V), *vellereus* ss. lato (L), *vietus (A).*

AMANITACÉES

Amanita citrina (F), *muscaria* (A, F).

VOLVARIACÉES

Pluteus cervinus (S, V, A), *chrysophaeus* (L), *cinereus* (S), *depauperatus* (S), *lutescens* (L, S), *salicinus* (L, S), *satur* (?) (S,V).

LÉPIOTACÉES

Lepiota cretata (?) (V), *cristata* (V, F), *echinata* (H, V), *gracilenta* (V), *procera* (peut-être var. *fuliginosa* ?) (S, V), *rhacodes* (F), *seminuda* (L).

Psalliota campestis (S), et var. *equestris* (H), et *squamulosa* (V), *macrospora* (A), *nivescens* (V), *purpurascens* (F), *semota* (L, S, V), *silvatica* (L, S), *silvicola* (L, V).

COPRINACÉES

Coprinus atramentarius (SE), *auricomus* (L, H), *comatus* (H), *disseminatus* (H), *lagopus* (H), *micaceus* (S, V), *plicatilis* (H, S, V), *radians* (H), *saccharinus* (H, S), *silvaticus* (L), *xanthothrix* (L).

Drosophila cf. *albidula* (L), *Candolleana* ss. lato (H, S, V), *gracilis* (L, S), *hydrophila* (A), *longicauda* ss. Kits v. Wav. (H), *maculata* (V), *marcescibilis* f. *lactea* (L), *murcida* (V), *obtusata* (L, V, F), *groupe orbitarum* (2 esp.) (V), *ochracea* (L), *polycystis* (H), *pyrrhotricha* (L, S), *spadicea* (A), *sphagnophila* (A), *squamosa* (L), *tephrophylla* (L), *velutina* (L, H, S).

BOLBITIACÉES

Agrocybe (s.-g. *Simocybe* ss. Singer) *centunculus* (L. S), *haustellaris* (H).

Bolbitius vitellinus (V).

Conocybe aberrans (A), *blattaria* (L), *macrocephala* (L), *subpubescens* (H, S), *tenera* (L, H, S, V), *togularis* (S).

STROPHARIACÉES (incl. Panéoloidées).

Panaeolus foenisecii (V), *papilionaceus* (S), *sphinctinus* (A).
Deconica crobula (H).
Hypholoma capnoides (A, F), *dispersum* (H), *elongatipes* (= *elongatum* (A), *epixanthum* (A), *ericaeoides* (= *ericaceum* ss. Kühner) (A) *fasciculare* (partout) et var. *pumilum* (S), *sublateritium* (H. A, F).
Stropharia aeruginosa (H, V), *coronilla* (F), *cyanea* (L, H, V), *squamosa* var. *thrausta* (L, S), *stercoraria* (A).
Pholiota (incl. *Flammula) apicrea* (L), *astragalina* (H), *carbonaria* (H, A), *gummosa* (S), *lenta* (L, S), *mutabilis* (H), *myosotis* (A), *tuberculosa* (S) et f. *curvipes* (L).

NAUCORIACÉES

Alnicola escharoides (L, V), *phaea* (V).
Inocybe asterospora (L, V), *cincinnata* (F), *dulcamara* (V), *geophylla* (L, V, F) et var. *lilacina* (V), *lacera* (A), *lanuginosa* (A), *Pelargonium* (F).
Naucoria carpophila (S), *conspersa* (L, H, S, V), *granulosa* (L), *minutalis* (F).
Cortinarius anthracinus (A), *cinnamomeobadius* (A), *cinnamomeolutescens* (A), *croceocaeruleus* (V), *decipiens* ss. Favre (S), *hemitrichus* (F), *paleaceus* (A), *scaurus* (A), *sphanigenus* (A), *striaepileus* (A), *variecolor* (A).
Galera graminea (V), *marginata* (F), *mniophila* (A), *rubiginosa* (A, F), *tibicystis* (A).
Hebeloma cavipes (?) (H), *crustuliniforme* ss. lato (H, V, F), *longicaudum* (A), *mesophaeum* (H, V, A) et esp. du groupe (F), *sacchariolens* (S, V, A).

RHODOPHYLLACÉES

Clitopilus pleurotelloides (H).
Macrocystidia cucumis (H).
Rhodocybe caelata (H, F).
Rodophyllus cancrinus (F), *euchrous* (L), *juncinus* (H, V, A), *nidorosus* (A), *prunuloides sericeoides* (?) (V), *sericeus* (L, H), *staurosporus* (L, V), *turbidus* (A).

TRICHOLOMACÉES

Rhodopaxillus sordidus f. *umbonatus* (V).

Ripartites Metrodi (L), *triocholoma* (S, V).

Lyophyllum aggregatum (H).

Armillariella mellea (V), *Ostoyae* (A).

Clitocybe candicans (V), *dealbata* (V, S), *geotropa* (V), *hydrogramma* (A), *infundibuliformis* (L, V), *inversa* f. *splendens* (L, V), *Langei* (H), *nebularis* (F), *odora* (L, V), *phyllophila* (V), *suaveolens* (L, B), *vibecina* (H).

Hygrophoropsis aurantiaca H, A), *et f. pallida* (A).

Laccaria amethystina (V), *bicolor, laccata* (V, A).

Melanoleuca melaleuca (V), *paedida* (Exposition), *phaeopodia* (Exposition).

Tricholoma cingulatum (T), *myomyces* (F), *rutilans* (A, F).

Collybia (ss. lato) *butyracea* (H, S, V, A), *cirrhata* (S, A), *conigena (= myosura)* (H, V), *esculenta* (A), *filamentosa Vel.* (= *butyracea* var. *rufovinosa), fusipes* (A), *longipes* (S, A), *maculata* (H), *mucida* (L, S, V) *radicata* (L, V), *tuberosa* (H).

Marasmius alliaceus (H, S, V), *androsaceus* (H, V, A), *Bresadolae* (L, H), *confluens* (F), *dryophilus* (L, H, S, A), *epiphyllus* (S), *foetidus* (S), *gelidus* (L), *Oreades* (H, V), *peronatus* (H), *ramealis* (L, S, V), *recubans* (H), *rotula* (V).

Mycena acicula (S) *avenacea* (H, V), *capillaris* (S), *citrinomarginata* (A), *epipterygia* (A, F), *filopes* (S, V), *galericulata* (L, H, V), *galopus* (H, S), *inclinata* (H), *lactea* ss. *Lange* (= *delicatella*) (H), *leptocephala* (H, S, V), *pelianthina* (L, V), *polygramma* (L, S, F), *pura* (L, S, V), *rorida* (L, F), *rosella* (V), *sanguinolenta* (H, S, A).

Omphalia (s. lato) *fibula* (H, S, F) et var. *Swartzi* (A), — *maura* (F).

PLEUROTACÉES

Crepidotus luteolus (V), *mollis* (L, S, V), *pubescens* (L), *variabilis* (F).

Geopetalum algidum (H).

Lentinellus inolens (S).

Leptoglossum muscigenum (A, F).

Panellus mitis (A), *stipticus* (S, V).

Pleurotus ostreatus (S).

Schizophyllum commune (L, H).

HYGROPHORACÉES

Hygrophorus eburneus (V), *melizeus* ss. Moser (Exposition), *pustulatus* (F), *tephroleucus* (A).

GASTÉROMYCÈTES

Bovista plumbea (V), *pusilla* (F), *tomentosa* (F).
Cyathus striatus (= *hirsutus*) (L, H, S, A).
Lycoperdon ss. lato (incl. *Calvatia* et *Vascellum*) *excipuliforme* (F), *mammaeforme* (L, H, S), *perlatum* (L, H, S), *piriforme* (S), *pratense* (S, V), *spadiceum* (F), *umbrinum* (V).
Phallus impudicus (H, S).
Scleroderma verrucosum (F).
Sphaerobolus stellatus (A).